

que je ne suis pas le seul, ni même le premier, à soutenir une pareille proposition ; cela prouve combien elle est fondée en raison, et combien un pareil établissement manque à Lyon et y serait utile. Après avoir rapidement passé en revue les différents musées spéciaux qui sont réunis au Palais Saint-Pierre et critiqué leur organisation, qui du reste a été améliorée depuis ce temps, il demandait la création d'un musée historique dans le genre de celui de l'hôtel Carnavalet à Paris.

Ce musée a existé, paraît-il, durant quelques années, à l'Hôtel de Ville, dans l'ancien local des archives qui était admirablement aménagé et approprié à sa destination. En 1855, quand on transforma cette salle en appartements de gala, on relégua les archives communales sous les combles de l'Hôtel de Ville, où elles sont encore, exposées à toutes les chances d'incendie, et on dispersa les collections du musée historique entre les archives communales et départementales, et le Palais Saint-Pierre. A peine né, ce musée avait déjà vécu. Et cependant pour faire comprendre son importance, et l'intérêt qu'il y aurait eu à le conserver et à l'augmenter, il suffit de citer l'énumération suivante d'une partie de ses richesses :

« Cette collection se composait, entre autres, des anciens drapeaux, bannières, étendards, clefs de ville, armes et armures, inscriptions de pose de première pierre en cuivre, ferrures, matrices, médailles et sceaux historiques, relatifs aux personnages et aux faits historiques, aux monuments, etc.

« On y rencontrait également de nombreux portraits, manuscrits ou gravés, de personnages appartenant à l'histoire de notre ville, ou y étant nés ; des séries de plans et cartes gravés ou manuscrits de la ville de Lyon et de ses